

NON, PETAIN n'aura pas sa REVANCHE !

N° 81
(185)

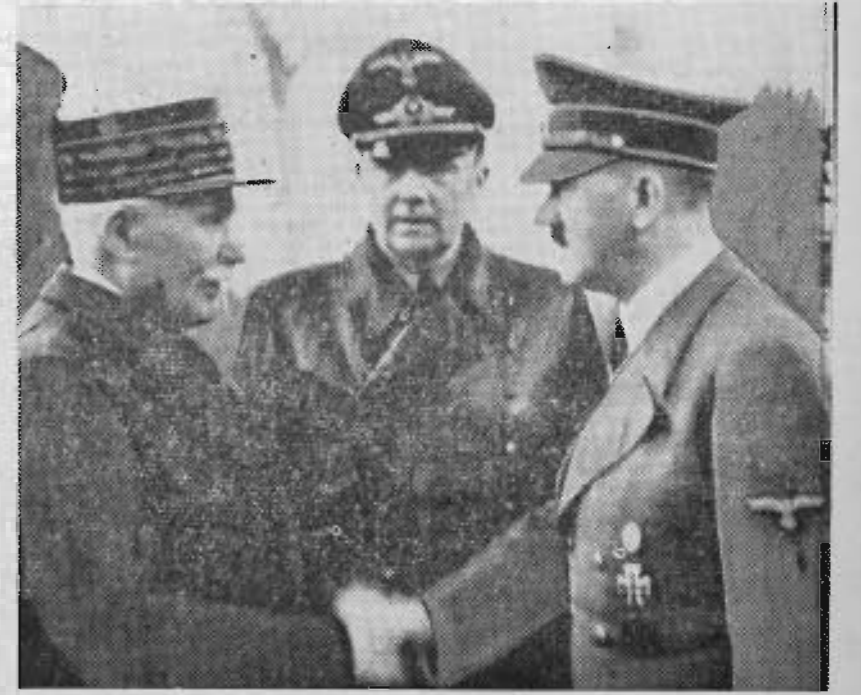
20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

22-28 JUIN 1951

TOUS LES VENDREDIS

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX



15 JUILLET, FETE NATIONALE de la PAIX

André SPIRE
se prononce
POUR UN PACTE DE PAIX

Le président LYON-CAEN :
Une négociation générale s'impose
entre les représentants des Cinq Grands

Le 15 juillet, à Paris, se tiendra un vaste rassemblement pour la Paix, auquel participeront des centaines de milliers de personnes de toutes opinions politiques, philosophiques et religieuses, de toutes conditions sociales, de toutes origines, venues de la France entière. Cette manifestation sera une étape importante de la campagne poursuivie dans notre pays, comme dans le monde entier, pour un Pacte de Paix entre les cinq grandes puissances.

« Droit et Liberté » a demandé à un certain nombre d'éminentes personnalités de se prononcer sur cette campagne et sur le rassemblement qui se prépare. Nous publions cette semaine le point de vue de M. Léon LYON-CAEN, président à la Cour de Cassation, et de M. André SPIRE.

Dans une lettre qu'il vient de nous adresser, M. André SPIRE, poète, nous dit son accord général avec l'appel du Conseil Mondial de la Paix, bien qu'il émette quelques réserves de détail.

Il demande, notamment, une rencontre des représentants des cinq grandes puissances, en vue de la conclusion d'un Pacte de Paix, qui s'étendrait à tous les pays et qui

permettrait d'assurer la sécurité internationale.

Il s'associe à la campagne menée en France et dans le monde entier pour imposer la signature d'un tel pacte et, en particulier, donne tout son appui à la manifestation du 15 juillet.

Je ne suis pas communiste. Mais simplement, comme Français, républicain, démocrate, irréductiblement hostile à l'esprit de guerre, dirai-je aussi en tant que juriste, j'estime que les citoyens de toutes tendances, tous les peuples attachés à la consolidation de la Paix doivent soutenir la revendication d'un pacte de Paix entre les cinq grandes puissances.

Je n'ai pas l'idée à la fois généreuse et pratiquement féconde. Par ailleurs, le pacte de Paix est, en effet, de nature à assurer la coexistence pacifique, si hautement désirable, de régimes politiques et sociaux différents, la reprise entre les Etats de relations normales, le retour à la libre circulation des hommes, des biens, des marchandises et à amener, par suite, dans le monde, si lamentablement déchiré, une entente durable.

UN ARTICLE DE PAUL ROBESON

LE CHANT DES HOMMES

DURANT toute ma jeunesse, j'ai fait partie — par l'esprit et dans les faits — d'une grande famille devant laquelle je me sentais responsable. Et cette famille s'étendait hors de Harlem, jusqu'à Wa-

shington, Baltimore, Richmond, la Caroline du Nord, Chicago, à travers tout le pays — partout où vivait et lutait le peuple noir.

Mes chants étaient les chants de mon peuple — pendant cinq années, je n'en chantais pas d'autres. Plus tard, quand mes voyages me firent voir la similitude des chants différents des peuples, j'appris leurs langues et me mis à chanter le folklore africain, gallois, écossais, russe, espagnol, chinois, yiddish, hébraïque et autres.

Je me mis à aimer les chants de tous les peuples, créés à travers les âges. Je me sentais avec eux beaucoup plus chez moi qu'avec ces prétendus chants artistiques écrits par des compositeurs individuels. Et aujourd'hui, je choisis les chants des compositeurs individuels parmi ceux qui plongent leurs racines dans la tradition folklorique.

J'ai cherché et cherché encore, écouté et toujours écouté. J'ai appris qu'en musique, quel que soit le

compositeur, on ne trouve de base solide que dans la musique du peuple.

Bach, par exemple, Bach partit du

(SUITE EN PAGE 4)

J'ajoute qu'une négociation générale entre les représentants des Cinq Grands, substituée aux dangereux conflits en cours, permettrait en même temps l'élaboration et la réalisation d'un plan de désarmement général, simultané et contrôlé, plan depuis longtemps réclamé et toujours retardé.

Léon LYON-CAEN,
Président
à la Cour de Cassation.

Ray Sugar ROBINSON ne pare pas tous les coups... du racisme

Il existe quelques Noirs américains qui, parce qu'ils ont atteint la fortune et la gloire, n'hésitent pas à se désolidariser de leurs frères de couleur.

Cette catégorie d'individus s'accroît fort bien de la théorie de la race des maîtres qui satisfait à la fois leurs intérêts et leur petite vanité personnelle. Les Noirs sont des êtres inférieurs, mais y a des exceptions...

Ray Sugar Robinson, le prestigieux boxeur, est de ceux-ci. Dernièrement, dès son arrivée à Paris, il reprenait dans une série de déclarations sensationnelles à la presse, les grands thèmes de la propagande américaine et se répandait en louanges sur la plus belle des démocraties où le racisme n'existe pas, et sur la nécessité d'intensifier la guerre aux Rouges. Pendant ce temps, Willie Mc Gee attendait dans la cellule réservée aux condamnés à mort.

La semaine dernière, R. Robinson, qui fréquente le golf de Saint-Cloud, était discrètement informé par M. Canivet, directeur du golf, que sa présence n'était pas « désirable » sur le terrain.

M. le Directeur venait d'obtenir d'un riche Américain qui trouvait intolérable pour des femmes blanches de cotiser ainsi des nègres.

Vexé, Robinson repagna sa Cadillac rose bonbon et reprit le chemin de son hôtel. Or il convolait les journalistes sportifs pour faire connaître sa réponse à M. Canivet, qu'il accusa de s'être conduit de « lâcheuse manière » envers lui pour « complaire à mes compatriotes racistes ».

Il est bien que le Nègre honteux R. Robinson qui vient en France devant sa pour jouer au Blanc, ce qu'il ne peut



Aux U.S.A., ROBINSON joue sur un terrain réservé aux Noirs.

Joséphine BAKER n'accepte pas

La tournée triomphale poursuivie aux U.S.A. par Joséphine Baker, revêt de plus en plus l'allure d'une campagne contre la discrimination raciale.

Droit et Liberté a signalé à plusieurs reprises son insalubre activité antiraciste et son courageux attitude lors de l'assassinat de Willie Mac Gee.

Encore UN CIMETIERE JUIF PROFANÉ A STRASBOURG!

DIMANCHE prochain à 10 heures à l'appel des Anciens Combattants Juifs

GRANDE MANIFESTATION de protestation A BAGNEUX

(VOIR NOS INFORMATIONS EN DEUXIEME PAGE)

Important succès de la protestation mondiale

QUATRE DES NOIRS DE TRENTON ACQUITTÉS

Sauvons Collis ENGLISH et Ralph COOPER!

APRES 20 heures de délibérations, le jury de Trenton a rendu son verdict, le 14 juin au matin. Verdict qui constitue une sensible victoire pour les gens de cœur réclamant justice depuis des mois et des mois dans le monde entier.

Mais aussi verdict qui confirme une fois de plus les pressions s'exerçant sur les tribunaux américains.

Quatre des six Noirs accusés de meurtre sont acquittés: Mc Kinley Forrest, Jack Mc Kenzie, Horace Wilson, et James H. Thorpe. Mais les deux plus jeunes, Collis English (27 ans), et Ralph Cooper (20 ans) sont déclarés coupables et condamnés au bagne à vie.

Pourquoi cette distinction? Au cours des deux procès précédents, les six hommes avaient été condamnés à la chaise électrique sur la base d'aveux signés sous la torture et sous l'effet de drogues. Tous les six avaient été arrêtés dans les mêmes conditions: à la suite du meurtre d'un commerçant, en janvier

1948, des rafles avaient été opérées dans le quartier noir de Trenton, et les victimes prises au hasard.

A la veille du dernier verdict, une fois de plus, le procureur général, Mario H. Volpe, donnant libre cours à sa haine raciste, réclama la peine capitale. De son côté, le juge Smally, dans ses conclusions, passa rapidement sur les alibis fournis par 63 témoins et par une série d'énquêtes, et démontrant qu'aucun des six prévenus n'était sur les lieux du crime au moment où celui-ci fut perpétré. C'est lui qui suggéra de dissocier — arbitrairement — les cas des six Noirs pareillement innocents.

Aucune explication n'a été fournie sur les critères qui ont présidé au choix des deux condamnés. Mc Ken-

(SUITE EN PAGE 3)

Pacte Atlantique et Union Européenne

LES DEUX MAMELLES DU NÉO-NAZISME

(De notre correspondante permanente Myriam HECHT)

Le phénomène le plus significatif de ces derniers jours, en Allemagne occidentale, réside certainement dans le déploiement de la campagne fasciste, dont l'ampleur constitue parfois un dépassement des intentions américaines...

Oh! rassurez-vous, ça n'est pas bien grave. Simplement, le fait occidental du pacte Atlantique et de l'Europe unie a si bien profité au jeune nazisme qu'aujourd'hui son appétit pantagruélique donne quelque inquiétude à sa nourrice.

Quant à M. Adenauer, cette poussée hitlérienne lui paraît dangereuse moins par son contenu politique que par la concurrence qu'elle représente pour les démocrates-chrétiens. C'est ce qui explique les poursuites intentées contre Otto Remer, pour diffamation...

Cependant, dans le cabinet d'Adenauer, on estime qu'en perscrutant les nazis ou les sert, et qu'il vaut mieux les laisser agir. Cette attitude, qui se traduit par des coups gentils et des concessions importantes, sert admirablement la politique du S.R.P., qui a sur celle de M. Adenauer l'avantage d'être radicale.

(SUITE EN PAGE 2)



ADENAUER part pour Rome

REPARATIONS (d'hommes) EN TOUS GENRES

On sait que des savants soviétiques ont réussi à « remplacer » le cœur d'un chien et à mettre au point un appareil à suture les vaisseaux. Ces réalisations sont d'une immense portée scientifique et médicale. Mais ce serait commettre une grave erreur que de les considérer comme deux faits exceptionnels, isolés, imputables à la virtuosité d'un chirurgien ou au talent d'un groupe particulier de chercheurs.

Il ne se passe pas de semaine, en effet, sans que la presse soviétique signale une nouveauté, un perfectionnement, un progrès médical. Et c'est la somme de ces apports incessants à la science de l'homme et de ses maladies qui sert de fond aux travaux et aux découvertes de Pavlov, Bogomolets, Filatov, Négovski, Bogoraz, Vichnevski, Bochiann, Lépkhinskiia.

Voici quelques détails sur les plus récentes nouvelles médicales soviétiques.

La suture des vaisseaux

Dernièrement, un blessé grave fut transporté à l'Institut V. Goudov de Moscou. Il avait une blessure profonde dans la région de la hanche, avec plusieurs vaisseaux sectionnés. Dans ce cas, la suture à la main est très délicate et ne parvient pas toujours à sauver le patient. Grâce à un nouvel appareil, les vaisseaux furent suturés rapidement. Treize jours plus tard, le blessé quittait l'hôpital.

Cet appareil a été mis au point par un groupe d'ingénieurs et de médecins que dirigeait V. Goudov et qui ont tous reçu un prix Staline. Le grand chirurgien russe Pirogov a écrit, au siècle dernier, que la chirurgie entrerait dans une ère nouvelle le jour où l'on parviendrait à réunir les vaisseaux sanguins rapidement et sûrement, sans les ligaturer. Ce jour est arrivé.

V. Goudov a remplacé les fils de soie par des agrafes de taitale, un métal inoxydable, très plastique, ne provoquant pas d'inflammation. Les deux extrémités sectionnées du vaisseau sanguin sont serrées par des pinces et retournées comme des manchettes sur des sortes de petits mandrins. Après avoir été lavées au sérum physiologique, elles



La place des Vosges

20 SIÈCLES D'HISTOIRE

« Les très riches heures » de la place des Vosges

QUE de noms évocateurs pour attirer notre attention! Rue des Ecoiffes, rue Brise-Miche, l'Île Saint-Louis que la Seine connaît sous le nom de Lutèce... L'Hôtel de Ville, avec son immense place qui donne maintenant asile aux pigeons, mais qui fut naguère la place de Grève où étaient pendus tous les malfaiteurs et brûlés tous les hérétiques... ou ceux considérés comme tels, pour les besoins d'une cause déjà en décadence.

Mais c'était surtout un quartier populaire, avec ses joies et ses souffrances, ses premières révoltes, sa culture qui laisse de vivantes traces.

Le sort d'un terrain vague

En 1604, Henri IV avait en le projet de construire sur un terrain vague une manufacture de soie et argent filé à la façon de Milan. Mais, regrettant sans doute le Béarn et la Navarre, il changea d'avis et, en 1605, il y aménagea une place à arcades qui lui rappelait son pays natal. Elle fut baptisée: Place Royale.

(SUITE EN PAGE 4)

Colette MOREL.

Quatre héros africains de la lutte pour l'égalité des droits

Ils sont quatre innocents en prison depuis de longs mois... Ils s'appellent Jean-Baptiste Mockey, Williams Jacob, Paraiso et Mathieu Ekra. Le chef d'inculpation qui les fit condamner à cinq ans de prison est: « Rébellion en armes » alors qu'ils firent un vibrant appel au calme après une provocation raciste qui aurait pu plonger la Côte d'Ivoire dans un bain de sang.

Ils sont à la prison de Treichville, qui est le quartier indigène de Grand Bassam. La Cour de Cassation doit examiner leur cas le 27, 28 ou 29 juin prochain. Il faut que tous les démocrates appuient l'action populaire menée pour leur libération par les antiracistes d'Afrique noire. Ecrivez au Président de la République ainsi qu'au Président de la Chambre criminelle de la Cour de cassation à Paris, pour demander que justice soit faite. Envoyez aussi des lettres aux détenus, à la prison de Treichville, Grand Bassam, Côte d'Ivoire, pour leur exprimer vos sentiments de solidarité.

En protestant massivement, nous pourrions arracher ces innocents aux terribles geoles africaines. Ecrivez donc en grand nombre!

(Voir en page 3 l'article d'Yves Mathieu: Jean-Baptiste Mockey, un homme véritable)

PSYCHANALYSE DE L'ANTISEMITISME

par Gilbert MURY

L'IMPORTANCE, mais aussi les limites de la psychanalyse, apparaissent en pleine lumière sous la plume du docteur Henri Baruk, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris.

L'antisémitisme n'est pas, en effet, un fait psychologique isolé, il constitue le triste privilège d'un certain nombre d'individus faibles, inquiets, menacés dans l'affirmation de leur personnalité par tel ou tel sentiment de faiblesse. Il est, en effet, très remarquable que tout sentiment d'insuffisance ou de culpabilité se manifeste aisément par une transposition symbolique sur le terrain racial.

Naissance de l'obsession raciale

J'ai personnellement étudié le cas d'un sujet doté d'une infirmité gênante, mais plus apparente et qui en était cependant obsédé. Un psychiatre — utilisant la méthode de Murray — lui demandait de raconter une histoire « à propos d'une planche sur laquelle évoluaient des personnages à contre-jour. L'infirme proposa un récit par lequel il s'identifiait manifestement au personnage central. Et il fit de celui-ci « un mulâtre américain » alors que ni les cheveux, ni la bouche, ni aucun autre détail ne l'y incitaient.

L'obsession raciale apparaît déjà comme ambiguë du fait que l'infirme a vécu toute son enfance dans un milieu colonialiste et hostile aux nègres, mais appartenant depuis la résistance à des organisations antiracistes. En d'autres termes, l'attitude du sujet peut s'interpréter ainsi : « Je suis victime d'une injustice. On ne m'apporte aucune aide, alors que je suis infirme. C'est comme pour les mulâtres américains qu'on écrase au lieu de les aider à progresser. »

Cédepe et le racisme

De même, le professeur Baruk cite l'exemple de ces personnages, victimes d'un complexe d'Édipe, qui se considèrent comme faibles, incapables de lutter, bref comme des enfants en présence de leur père. L'identification au Juif, au Noir, à la « race » opprimée se fait spontanément. Mais ce n'est qu'un premier moment : bientôt, l'enfant s'identifie en esprit à son père, il se considère comme chargé de réprimer les mauvais instincts de l'enfant, donc des faibles, et en particulier des Juifs. Des faits de cet ordre ont été observés sur une quarantaine de su-

Sauvons English et Cooper !

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) zie et Forrest étaient, à l'origine, accusés d'être les initiateurs du crime, et le second d'avoir lui-même assassiné la victime; Wilson et Thorpe étaient accusés d'avoir fait le guet. Ce sont ces quatre-là qui sont accusés, alors que rien de précis n'était reproché à English et Cooper, et ce sont eux que frappe le tribunal.

Visiblement, il fallait désigner des coupables. Si le jury, trié sur le volet, a dû tenir compte de l'opinion mondiale, en rendant ce que la presse américaine appelle un *verdict de compromis*, il n'en reste pas moins

DES GOUTS ET DES COULEURS



— Si vous voyez un Blanc parler avec un Noir, traitez-le comme un Rouge. (Dessin tiré de la revue Ogonyok, Moscou.)

La CHORALE « CARMAGNOLE » organise le MARDI 16 JUILLET, à 20 h. 45 au CASINO, 48, Fbg St-Martin, une GRANDE SOIREE ARTISTIQUE

En deuxième partie du programme LE GRAND FILM « AVENTURE A BOUKHARA »

FELICITATIONS

Le Comité de la Section de Strasbourg de P.L.R.E. adresse ses plus fraternelles et ses plus chaleureuses félicitations à notre ami Peter WANDLING, dévoué animateur de la colonie de vacances pour enfants de Déportés et de Familles de Soldats, à l'occasion de son 50^e anniversaire et de ses 30 années de vie militante, démocratique et antiraciste, et lui souhaite de poursuivre encore longtemps parmi nous son activité infatigable au service de la Liberté, du Progrès social et de la Paix.

TARIF DES ABONNEMENTS

à **Drill et Liberté**
10, rue de Chateaubriand, PARIS (9^e)
TÉL. : TRU. 00-87

FRANCE ET UNION FRANÇAISE
6 mois 600 fr.
3 mois 300 fr.
1 an 1.000 fr.

PAYS ÉTRANGERS
3 mois 450 fr.
6 mois 850 fr.
1 an 1.600 fr.

TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE
Compte chèque postal : 6070-98 Paris
Pour les changements d'adresse envoyer 20 fr. et la dernière bande

COMITE DE DIRECTION :
André BLUMEL
Maurice GRINSPAN
Charles LEDERMAN
Pierre-Roland LEVY

Le gérant : Ch. OVEZAREK

IMPRIMERIE S.I.P.N.
14, rue de Paradis
Paris (10^e)
N.A.L.P.P.

Le contexte politique et social

Remarquons que le Juif est une victime occasionnelle : en Extrême-Orient ou le Chinois commerçant et prêteur joue un peu le même rôle, c'est le Chinois qui subit des pogroms dans certaines régions. Aux U.S.A., c'est parfois le Noir, esclave libéré et concurrent sur le marché du travail — et d'une façon générale toute minorité religieuse ou ethnique.

Par conséquent, la première donnée de l'antisémitisme, c'est la situation historique et sociale. L'individualité du sujet interviendra cependant, mais uniquement pour déterminer qui se laissera prendre à un tel piège. Tant que, d'une part, régnera un sentiment de faiblesse, l'angoisse d'être victime, tant que, d'autre part, persisteront des minorités, les anxieux rendront ces minorités responsables de tous les maux. Comme ces Zouaves qui rendaient un missionnaire anglais responsable d'un cyclone parce qu'il avait apporté avec lui le portrait inhabituel, insolite, de la reine Victoria; ils se méfient de tout ce qu'ils ne connaissent pas.

Les S.S. n'étaient pas fous

Même ainsi complétée, l'explication psychanalytique est insuffisante : cette « censure » antisémite dont la société dote tous les êtres humains vivant dans l'Allemagne d'Hitler, est-ce que son existence explique et justifie les crimes des S.S. Est-ce qu'ils ont trouvé l'excuse de leurs meurtres les plus odieux ?

N'oublions pas que le SS n'est pas un fou, un déséquilibré, un irresponsable. Il est donc hors de question que sa conduite s'explique par un complexe d'Édipe dans la mesure où ce complexe réduirait à rien le contrôle de sa volonté. Il y a des fous sadiques chez les SS comme dans toutes les associations de criminels. Mais il n'y a pas que des fous, et ceux-ci ne constituent qu'une faible minorité.

L'explication psychanalytique de l'antisémitisme n'est donc recevable, ni lorsqu'elle est dérivée des données sociologiques, ni lorsqu'elle est présentée comme applicable à tous les antisémites. Mais elle permet de mieux comprendre certains comportements maniaques et dangereux comme l'homme au pied bot, le docteur Gæbbels, qui prouva sa fidélité à Hitler par le meurtre de sa femme et de ses enfants, avant de s'assurer à son tour, au lieu de la dévotion, une place au Walhalla...

Cependant, comme le remarque le professeur Baruk, le fond de l'antisémitisme n'est pas expliqué ainsi. Pourquoi ces faibles, ces anxieux, ces obsédés par le remords choisissent-ils le Juif comme bouc-émissaire ?

Les exigences du racisme ont pesé sur la décision.

Les racistes ont reculé, mais n'ont pas voulu s'avouer vaincus. Mais il ne saurait y avoir de compromis entre la justice et la loi de Lynch. Le peuple américain qui, pendant trois ans et demi, a lutté avec tant de courage et d'obstination, est décidé à poursuivre le combat jusqu'à la victoire complète. Les deux condamnés font appel une nouvelle fois. Des fonds sont collectés pour soutenir cette action judiciaire. Dans tout le pays, s'élevèrent des protestations.

Nous devons, nous aussi, par notre action, contribuer à la victoire de la justice.

Une maison, à Hanovre

A Hanovre, dans une paisante rue de banlieue, la maison du comte von Westarp, située en face du mess de l'armée britannique d'occupation, a servi jusqu'ici de G.Q.G. du Socialistic Reichspartei.

C'est là que le docteur Ritcher, délégué allemand au congrès fasciste international de Malmo, est venu rendre compte de sa mission. C'est là également que sont élaborés les plans de la reconquête de l'Allemagne.

Les thèses franchement exposées sont que les conditions actuelles sont identiques à celles qui ont servi Hitler en 1933. Quant au programme, il vise à restaurer le « National Socialisme » et l'esprit du Reich allemand vieux de 1.200 ans, en évitant les erreurs de Hitler. Mais précise von Westarp, ce qui était bon, nous le ferons aussi, car nous disons fermement que nous sommes des socialistes et des nationalistes, les deux philosophies doivent s'unir en Allemagne !

La structure du « Reichspartei » est composée de chômeurs et d'anciens militaires de carrière âgés de 20 à 45 ans, et ses slogans tels que : « Nous devons reconquérir nos forces pour les jours où nous serons capables de nous libérer nous-mêmes du joug oriental et occidental, sont bien plus séduisants aux yeux des anciens nazis que la diplomatie traditionnelle de la politique poursuivie par M. Adenauer pour atteindre les mêmes buts. C'est ce qu'expriment les réactions produites par l'exécution de Landsberg.

Après les exécutions de Landsberg

La plupart des journaux ont condamné la faiblesse du gouvernement de Bonn dans cette affaire et exprimé le sentiment que les Allemands devaient traiter eux-mêmes leurs affaires.

A Hoxter, lors de l'enterrement du criminel de guerre Hans Schmidt, la police a été débordée par 5.000 manifestants qui ont défilé devant la tombe. A Hanovre, des membres du S.P.R. ont défilé en portant des couronnes avec ces inscriptions : *L'herbe ne pousse pas sur les gibets et Aux assassins de Landsberg.*

Aujourd'hui, l'unification des divers groupements nazis est pratiquement réalisée. Deux nouvelles organisations : le *Parti bavarois de la reconstruction économique*, dirigé par Alfred Loritz, surnommé le *Führer blond*, et *l'Union Germanique* viennent d'adhérer au Reichspartei.

A Düsseldorf, Hanovre, Stuttgart, Munich, le recrutement bat son plein. A cette cadence, on prévoit qu'en automne, les onze états de la République fédérale auront des sections du Reichspartei.

Outre l'action directe, la propagande hitlérienne n'a jamais été aussi florissante. Voici par exemple quelques titres de livres, brochures et journaux publiés dans presque toutes les librairies et

Le contexte politique et social

Remarquons que le Juif est une victime occasionnelle : en Extrême-Orient ou le Chinois commerçant et prêteur joue un peu le même rôle, c'est le Chinois qui subit des pogroms dans certaines régions. Aux U.S.A., c'est parfois le Noir, esclave libéré et concurrent sur le marché du travail — et d'une façon générale toute minorité religieuse ou ethnique.

Par conséquent, la première donnée de l'antisémitisme, c'est la situation historique et sociale. L'individualité du sujet interviendra cependant, mais uniquement pour déterminer qui se laissera prendre à un tel piège. Tant que, d'une part, régnera un sentiment de faiblesse, l'angoisse d'être victime, tant que, d'autre part, persisteront des minorités, les anxieux rendront ces minorités responsables de tous les maux. Comme ces Zouaves qui rendaient un missionnaire anglais responsable d'un cyclone parce qu'il avait apporté avec lui le portrait inhabituel, insolite, de la reine Victoria; ils se méfient de tout ce qu'ils ne connaissent pas.

Les S.S. n'étaient pas fous

Même ainsi complétée, l'explication psychanalytique est insuffisante : cette « censure » antisémite dont la société dote tous les êtres humains vivant dans l'Allemagne d'Hitler, est-ce que son existence explique et justifie les crimes des S.S. Est-ce qu'ils ont trouvé l'excuse de leurs meurtres les plus odieux ?

N'oublions pas que le SS n'est pas un fou, un déséquilibré, un irresponsable. Il est donc hors de question que sa conduite s'explique par un complexe d'Édipe dans la mesure où ce complexe réduirait à rien le contrôle de sa volonté. Il y a des fous sadiques chez les SS comme dans toutes les associations de criminels. Mais il n'y a pas que des fous, et ceux-ci ne constituent qu'une faible minorité.

L'explication psychanalytique de l'antisémitisme n'est donc recevable, ni lorsqu'elle est dérivée des données sociologiques, ni lorsqu'elle est présentée comme applicable à tous les antisémites. Mais elle permet de mieux comprendre certains comportements maniaques et dangereux comme l'homme au pied bot, le docteur Gæbbels, qui prouva sa fidélité à Hitler par le meurtre de sa femme et de ses enfants, avant de s'assurer à son tour, au lieu de la dévotion, une place au Walhalla...

Cependant, comme le remarque le professeur Baruk, le fond de l'antisémitisme n'est pas expliqué ainsi. Pourquoi ces faibles, ces anxieux, ces obsédés par le remords choisissent-ils le Juif comme bouc-émissaire ?

Les exigences du racisme ont pesé sur la décision.

Les racistes ont reculé, mais n'ont pas voulu s'avouer vaincus. Mais il ne saurait y avoir de compromis entre la justice et la loi de Lynch. Le peuple américain qui, pendant trois ans et demi, a lutté avec tant de courage et d'obstination, est décidé à poursuivre le combat jusqu'à la victoire complète. Les deux condamnés font appel une nouvelle fois. Des fonds sont collectés pour soutenir cette action judiciaire. Dans tout le pays, s'élevèrent des protestations.

Nous devons, nous aussi, par notre action, contribuer à la victoire de la justice.

Une maison, à Hanovre

A Hanovre, dans une paisante rue de banlieue, la maison du comte von Westarp, située en face du mess de l'armée britannique d'occupation, a servi jusqu'ici de G.Q.G. du Socialistic Reichspartei.

C'est là que le docteur Ritcher, délégué allemand au congrès fasciste international de Malmo, est venu rendre compte de sa mission. C'est là également que sont élaborés les plans de la reconquête de l'Allemagne.

Les thèses franchement exposées sont que les conditions actuelles sont identiques à celles qui ont servi Hitler en 1933. Quant au programme, il vise à restaurer le « National Socialisme » et l'esprit du Reich allemand vieux de 1.200 ans, en évitant les erreurs de Hitler. Mais précise von Westarp, ce qui était bon, nous le ferons aussi, car nous disons fermement que nous sommes des socialistes et des nationalistes, les deux philosophies doivent s'unir en Allemagne !

La structure du « Reichspartei » est composée de chômeurs et d'anciens militaires de carrière âgés de 20 à 45 ans, et ses slogans tels que : « Nous devons reconquérir nos forces pour les jours où nous serons capables de nous libérer nous-mêmes du joug oriental et occidental, sont bien plus séduisants aux yeux des anciens nazis que la diplomatie traditionnelle de la politique poursuivie par M. Adenauer pour atteindre les mêmes buts. C'est ce qu'expriment les réactions produites par l'exécution de Landsberg.

Après les exécutions de Landsberg

La plupart des journaux ont condamné la faiblesse du gouvernement de Bonn dans cette affaire et exprimé le sentiment que les Allemands devaient traiter eux-mêmes leurs affaires.

A Hoxter, lors de l'enterrement du criminel de guerre Hans Schmidt, la police a été débordée par 5.000 manifestants qui ont défilé devant la tombe. A Hanovre, des membres du S.P.R. ont défilé en portant des couronnes avec ces inscriptions : *L'herbe ne pousse pas sur les gibets et Aux assassins de Landsberg.*

Aujourd'hui, l'unification des divers groupements nazis est pratiquement réalisée. Deux nouvelles organisations : le *Parti bavarois de la reconstruction économique*, dirigé par Alfred Loritz, surnommé le *Führer blond*, et *l'Union Germanique* viennent d'adhérer au Reichspartei.

A Düsseldorf, Hanovre, Stuttgart, Munich, le recrutement bat son plein. A cette cadence, on prévoit qu'en automne, les onze états de la République fédérale auront des sections du Reichspartei.

Outre l'action directe, la propagande hitlérienne n'a jamais été aussi florissante. Voici par exemple quelques titres de livres, brochures et journaux publiés dans presque toutes les librairies et

PEINTURE L'EXPOSITION DEVI TUSZYNSKI

L'exposition des miniatures de Devi Tuszynski, à la Galerie de Seine, révèle les trois passions de cet artiste : sa mère, son art et la musique.

Symphonie de noir et de blanc, traits d'ombre et de lumière, motifs décoratifs où l'imagination se donne libre cours, ces miniatures reflètent de cet art difficile entre tous un amour profond de ce qui est beau, une puissance créatrice toujours renouvelée et une connaissance parfaite des possibilités et des exigences de cet art difficile entre tous qu'est la miniature.

Études, compositions ornementales ou portraits, leur variété, leur diversité permettent d'apprécier un talent qui excelle aussi bien dans les illustrations d'œuvres littéraires, que dans des créations purement imaginatives, ou d'essence folklorique. On s'émerveille de l'infime patience qu'il a fallu pour réaliser certains encadrements, merveilles de détails, ou certains paysages dont les moindres détails sont rendus avec une parfaite fidélité par une plume experte.

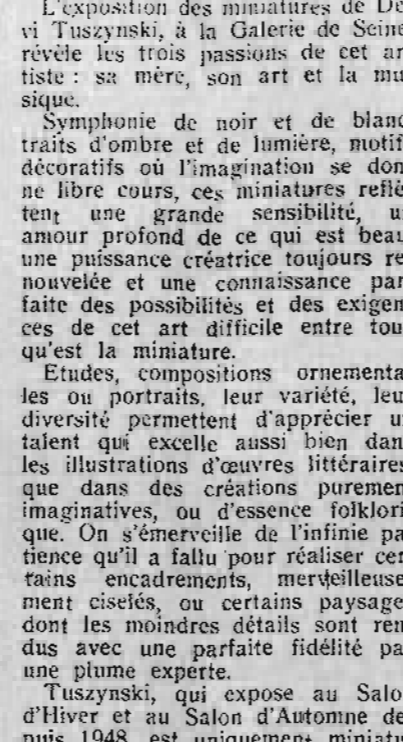
Tuszynski, qui expose au Salon d'Hiver et au Salon d'Automne depuis 1948, est uniquement miniaturiste. Il a tendance à faire « de plus en plus petit », jusqu'à créer des merveilles de précision et de finesse. Il pense d'abord ses œuvres, puis il exprime avec sa plume sa vision intérieure.

La ville de ma mère, jeune fille au miroir, *Une rue de mon village, Bougies, La marchande de Boubitchkis*, sont des œuvres éminemment cérébrales, d'un mysticisme oriental, d'une poésie pure; elles sont la transposition de ses imaginations, de ses sentiments, de ses souvenirs. On pense, en les voyant, à l'inscription de Beethoven concernant *La Symphonie Pastorale* : « Plus sensible que descriptive. »

Bien que la plupart de ses miniatures soient des chants du passé, bien qu'elles reflètent une tristesse déchirante, une nostalgie de ce qui fut et qui ne sera plus « et bien qu'elles soient un miroir où se reflètent des souvenirs, Tuszynski regarde vers l'avant.

C'est là, certes, qu'il trouvera sa plus belle inspiration. Et sans doute, devrait-il utiliser davantage son talent certain à décrire la vie réelle, les joies, les peines et les luttés des hommes. Car alors, il donnera sa pleine signification à sa levise qui est : « Sans travail, sans musique et sans soleil, il n'y a pas de vie possible. »

Solange KOCH.



La jeune fille au miroir



La jeune fille au miroir

La volonté de paix

Pour le referendum, des centaines de comités ont été formés dans tous les états de l'Allemagne occidentale et la consultation se poursuit triomphalement malgré les mesures policières, les déplacements et le détournement des routes pendant plusieurs heures, aux cris de : *bas le réarmement ! A bas la guerre ! Ohne uns ! (sans nous). Nous voulons la paix !* La police d'Adenauer, conduite par le major Bester, n'a pas réussi malgré des assauts d'une brutalité inouïe, à disloquer le cortège.

Le plan international, les grandes idées de Hitler sont reprises systématiquement. La campagne pour un référendum en Saxe se développe aujourd'hui ouvertement et officiellement.

Le 14 juin, Adenauer a été en chef de file à Rome avec M. Starza sur le renforcement de l'entente germano-italienne.

Enfin, un récent communiqué annonce que l'Allemagne occidentale va renouer des relations diplomatiques et commerciales avec le Japon.

Ainsi, six ans seulement après la défaite hitlérienne, et alors même que son territoire est encore occupé par les vainqueurs, l'Allemagne de Bonn reconstitue l'axe Rome-Berlin-Tokio qui passe aujourd'hui par Bonn. L'ennemi fut la charnière du fascisme mondial.

Cependant, contrairement aux affirmations du comte von Westarp, 1951 n'est pas 1933. L'ensemble du peuple allemand

Les merveilles de la chirurgie

recousus à la main, les tissus musculaires se reconstituent et les os se ressoudent après la remise en place. Le blessé a recouvré sa capacité de travail. Dans cette même clinique on a déjà procédé, avec succès, à 15 expériences de greffe des organes.

Un nouvel antibiotique : **L'albomycine**

Sulfamides, pénicilline, streptomycine ont considérablement réduit, chez les enfants, le nombre de cas de pneumonie et de dysenterie. Pourtant, il est des cas où ces médicaments, malgré toute leur puissance, restent sans effet. Et les médecins cherchent, sans cesse, à perfectionner leurs moyens de lutte.

L'albomycine est venue tout récemment renforcer l'arsenal médical. C'est une poudre blanche ou jaune clair, facilement soluble dans l'eau, sans toxicité même à fortes doses. Elle subsiste dans l'organisme plus longtemps que la pénicilline et a ainsi un effet plus durable. La plus grande partie est éliminée avec l'urine, en six à sept heures. Mais une partie est liée par les corps albuminoïdes du sang et reste dans l'organisme pendant deux à trois jours.

Cinq cents enfants (75 % de moins d'un an, 7 % de moins d'un mois) ont déjà été soignés à l'aide du nouvel antibiotique. La plupart souffraient de formes diverses de pneumonie. L'albomycine a provoqué une chute de température au bout de deux à cinq jours, et une disparition des symptômes locaux après une douzaine de jours. Des résultats encourageants ont été obtenus dans des cas de dysenterie et d'otites purulentes.

L'absorption se fait par des injections sous-cutanées qui sont tout à fait indolores. Doses : 100.000 à 200.000 unités par 24 heures et par kilo de poids de l'enfant, suivant la gravité de la maladie. Trois injections dans la journée, par exemple à 9 h., 15 h. et 21 h. L'albomycine peut être administrée en même temps que les autres antibiotiques (sulfamides, pénicilline, streptomycine, synthomycine) et autres traitements.

CINÉMA

Tartufferie antisoviétique (sauce helvétique) et provocation kollabo (sauce italienne)

QUATRE DANS UNE JEEP

Le réalisateur Léopold Lindberg, au lendemain de la guerre, fut celui qui apporta à l'écran le témoignage suisse contre l'Allemagne hitlérienne, en faveur de la solidarité à l'égard des victimes du fascisme. Chaque pays marqua, de façon originale, par le film, cette dure et glorieuse période que fut la guerre de 1939-1945. Et *La dernière chance*, que tout le monde a vu, a laissé l'émoi d'un souvenir d'une belle œuvre de paix et de fraternité.

Or, voilà que le même metteur en scène, dans *Quatre dans une jeep*, livre sa pierre à l'édifice mal bâti de l'antisovétisme. Le point de départ pourtant, offrirait la possibilité au cinéma suisse de contribuer à l'apaisement entre les grands alliés, comme ce devait être le rôle particulier de la Suisse sur le plan diplomatique, car les *Quatre dans une jeep*, ce sont quatre sous-officiers qui coopèrent nécessairement, depuis la victoire, à Vienne, dans la zone commune aux puissances occupantes, à travers laquelle ils patrouillent dans une jeep.

On a greffé sur cette coexistence pacifique une histoire de prisonnier rapatrié qui s'évade, les crises de nerf d'une belle viennoise qui se croit traquée et les réactions que

Cet histrion du fascisme romain qui se fait appeler Malaparte est travaillé de remords. Il lui faut périodiquement s'en libérer. Après les souvenirs, la pièce de théâtre, le roman, il se jette dans le cinéma. Thème : pourquoi les innocents payent-ils toujours pour les coupables ? Il ne faut pas juger ceux qu'on appelle des traitres; seul Dieu peut savoir. Et puis : assez de sang. Celui des dénonciateurs, évidemment.

Dans cette vague de brume, on discerne le souci de l'aventurier complice de Mussolini et commensal de Frank, bourreau de la Pologne; il se sent, lui, Malaparte, effectivement coupable, et il l'est. Il a peur, et son subterfuge consiste à juger ceux qui le jugent tout en leur interdisant d'apprécier même sa conduite.

Ce film est éccœurant. Ajoutons que, du point de vue esthétique, c'est l'un des plus mauvais films que l'on nous ait imposés depuis des années. Le très prétentieux M. Malaparte a cru qu'il suffisait de s'emparer d'une caméra et de la baller autour du personnage pour obtenir d'heureux effets style 1927. Malheureusement, il a fait de son film un répertoire de toutes les tentations des jeunes cinéastes inexpérimentés; il l'a rendu grandiloquent, dépourvu de mesure et lourdement orientaliste.

Il est donc aussi « coupable » d'avoir jeté ce navet sur les écrans.

Roger MARIA.

Tous, dimanche à Bagnoux

Après la profanation de Bagnoux, un nouvel attentat vient d'être perpétré pour la quatrième fois dans un cimetière israélite situé aux portes de Strasbourg.

Pressé de donner suite à cette affaire, le préfet prétend minimiser la portée de ces actes en les attribuant à des enfants.

Mais il apparaît difficile que des enfants puissent déplacer et briser de lourdes pierres tombales; il faut voir au contraire dans ces crimes le résultat d'entreprises bien organisées et délibérément exécutées.

Ces faits, par leur gravité et leur fréquence, témoignent du danger que fait courir à la France la renaissance de l'antisémitisme.

Pour conjurer ce péril, les anciens combattants juifs organisent une grande manifestation, le dimanche 24, à 10 heures, au cimetière de Bagnoux.

EN SOUVENIR D'AUSCHWITZ

Il y a cinq ans, cent mille personnes assistèrent au transfert au Père-Lachaise d'une urne de cendres provenant d'Auschwitz.

Cette année, les déportés et familles de déportés se rassemblent le dernier dimanche de juin autour de ce qui symbolise les luttés et les souffrances de 150.000 hommes, femmes et enfants exterminés à Auschwitz.

Cette année, plus que jamais, au moment où on libère et réarme les responsables de cette extermination, où le racisme renoué, où de graves dangers menacent le Paix du monde, nous devons nous retrouver unis, vigilants et résolus pour cette cérémonie du Souvenir.

Nous vous invitons à venir avec votre famille le :

Dimanche 24 juin à 14 h. 30 précises, à la Mairie du XI^e arrondissement, place Voltaire.

Où nous nous retrouverons, avant d'aller au Père-Lachaise rendre hommage à ceux qui ont péri dans les camps de la barbarie nazie.

L'Amicale d'Auschwitz.

PENSIONS aux anciens généraux de HITLER

Le feld-marschal von Rundstedt touche une pension mensuelle de 2.100 marks (168.000 francs). Le chancelier Adenauer sait apprécier les services rendus au chancelier Hitler.

Cette année, plus que jamais, au moment où on libère et réarme les responsables de cette extermination, où le racisme renoué, où de graves dangers menacent le Paix du monde, nous devons nous retrouver unis, vigilants et résolus pour cette cérémonie du Souvenir.

Nous vous invitons à venir avec votre famille le :

Dimanche 24 juin à 14 h. 30 précises, à la Mairie du XI^e arrondissement, place Voltaire.

Où nous nous retrouverons, avant d'aller au Père-Lachaise rendre hommage à ceux qui ont péri dans les camps de la barbarie nazie.

L'Amicale d'Auschwitz.

PENSIONS aux anciens généraux de HITLER

Le feld-marschal von Rundstedt touche une pension mensuelle de 2.100 marks (168.000 francs). Le chancelier Adenauer sait apprécier les services rendus au chancelier Hitler.

Cette année, plus que jamais, au moment où on libère et réarme les responsables de cette extermination, où le racisme renoué, où de graves dangers menacent le Paix du monde, nous devons nous retrouver unis, vigilants et résolus pour cette cérémonie du Souvenir.

Nous vous invitons à venir avec votre famille le :

Dimanche 24 juin à 14 h. 30 précises, à la Mairie du XI^e arrondissement, place Voltaire.

Où nous nous retrouverons, avant d'aller au Père-Lachaise rendre hommage à ceux qui ont péri dans les camps de la barbarie nazie.

L'Amicale d'Auschwitz.

CINÉMA

QUATRE DANS UNE JEEP

Le réalisateur Léopold Lindberg, au lendemain de la guerre, fut celui qui apporta à l'écran le témoignage suisse contre l'Allemagne hitlérienne, en faveur de la solidarité à l'égard des victimes du fascisme. Chaque pays marqua, de façon originale, par le film, cette dure et glorieuse période que fut la guerre de 1939-1945. Et *La dernière chance*, que tout le monde a vu, a laissé l'émoi d'un souvenir d'une belle œuvre de paix et de fraternité.

Or, voilà que le même metteur en scène, dans *Quatre dans une jeep*, livre sa pierre à l'édifice mal bâti de l'antisovétisme. Le point de départ pourtant, offrirait la possibilité au cinéma suisse de contribuer à l'apaisement entre les grands alliés, comme ce devait être le rôle particulier de la Suisse sur le plan diplomatique, car les *Quatre dans une jeep*, ce sont quatre sous-officiers qui coopèrent nécessairement, depuis la victoire, à Vienne, dans la zone commune aux puissances occupantes, à travers laquelle ils patrouillent dans une jeep.

On a greffé sur cette coexistence pacifique une histoire de prisonnier rapatrié qui s'évade, les crises de nerf d'une belle viennoise qui se croit traquée et les réactions que

Cet histrion du fascisme romain qui se fait appeler Malaparte est travaillé de remords. Il lui faut périodiquement s'en libérer. Après les souvenirs, la pièce de théâtre, le roman, il se jette dans le cinéma. Thème : pourquoi les innocents payent-ils toujours pour les coupables ? Il ne faut pas juger ceux qu'on appelle des traitres; seul Dieu peut savoir. Et puis : assez de sang. Celui des dénonciateurs, évidemment.

Dans cette vague de brume, on discerne le souci de l'aventurier complice de Mussolini et commensal de Frank, bourreau de la Pologne; il se sent, lui, Malaparte, effectivement coupable, et il l'est. Il a peur, et son subterfuge consiste à juger ceux qui le jugent tout en leur interdisant d'apprécier même sa conduite.

Ce film est éccœurant. Ajoutons que, du point de vue esthétique, c'est l'un des plus mauvais films que l'on nous ait imposés depuis des années. Le très prétentieux M. Malaparte a cru qu'il suffisait de s'emparer d'une caméra et de la baller autour du personnage pour obtenir d'heureux effets style 1927. Malheureusement, il a fait de son film un répertoire de toutes les tentations des jeunes cinéastes inexpérimentés; il l'a rendu grandiloquent, dépourvu de mesure et lourdement orientaliste.

Il est donc aussi « coupable » d'avoir jeté ce navet sur les écrans.

Roger MARIA.

Tous, dimanche à Bagnoux

Après la profanation de Bagnoux, un nouvel attentat vient d'être perpétré pour la quatrième fois dans un cimetière israélite situé aux portes de Strasbourg.

Pressé de donner suite à cette affaire, le préfet prétend minimiser la portée de ces actes en les attribuant à des enfants.

Mais il apparaît difficile que des enfants puissent déplacer et briser de lourdes pierres tombales; il faut voir au contraire dans ces crimes le résultat d'entreprises bien organisées et délibérément exécutées.

Ces faits, par leur gravité et leur fréquence, témoignent du danger que fait courir à la France la renaissance de l'antisémitisme.

Pour conjurer ce péril, les anciens combattants juifs organisent une grande manifestation, le dimanche 24, à 10 heures, au cimetière de Bagnoux.

EN SOUVENIR D'AUSCHWITZ

Il y a cinq ans, cent mille personnes assistèrent au transfert au Père-Lachaise d'une urne de cendres provenant d'Auschwitz.

Cette année, les déportés et familles de déportés se rassemblent le dernier dimanche de juin autour de ce qui symbolise les luttés et les souffrances de 150.000 hommes, femmes et enfants exterminés à Auschwitz.

Cette année, plus que jamais, au moment où on libère et réarme les responsables de cette extermination, où le racisme renoué, où de graves dangers menacent le Paix du monde, nous devons nous retrouver unis, vigilants et résolus pour cette cérémonie du Souvenir.

Nous vous invitons à venir avec votre famille le :

Dimanche 24 juin à 14 h. 30 précises, à la Mairie du XI^e arrondissement, place Voltaire.

Où nous nous retrouverons, avant d'aller au Père-Lachaise rendre hommage à ceux qui ont péri dans les camps de la barbarie nazie.

L'Amicale d'Auschwitz.

PENSIONS aux anciens généraux de HITLER

Le feld-marschal von Rundstedt touche une pension mensuelle de 2.100 marks (168.000 francs). Le chancelier Adenauer sait apprécier les services rendus au chancelier Hitler.

Cette année, plus que jamais, au moment où on libère et réarme les responsables de cette extermination, où le racisme renoué, où de graves dangers menacent le Paix du monde, nous devons nous retrouver unis, vigilants et résolus pour cette cérémonie du Souvenir.

Nous vous invitons à venir avec votre famille le :

Dimanche 24 juin à 14 h. 30 précises, à la Mairie du XI^e arrondissement, place Voltaire.

Où nous nous retrouverons, avant d'aller au Père-Lachaise rendre hommage à ceux qui ont péri dans les camps de la barbarie nazie.

L'Amicale d'Auschwitz.

PENSIONS aux anciens généraux de HITLER

Le feld-marschal von Rundstedt touche une pension mensuelle de 2.100 marks (168.000 francs). Le chancelier Adenauer sait apprécier les services rendus au chancelier Hitler.

Cette année, plus que jamais, au moment où on libère et réarme les responsables de cette extermination, où le racisme renoué, où de graves dangers menacent le Paix du monde, nous devons nous retrouver unis, vigilants et résolus pour cette cérémonie du Souvenir.

Nous vous invitons à venir avec votre famille le :

Dimanche 24 juin à 14 h. 30 précises, à la Mairie du XI^e arrondissement, place Voltaire.

Où nous nous retrouverons, avant d'aller au Père-Lachaise rendre hommage à ceux qui ont péri dans les camps de la barbarie nazie.

L'Amicale d'Auschwitz.

CINÉMA

QUATRE DANS UNE JEEP

Le réalisateur Léopold Lindberg, au lendemain de la guerre, fut celui qui apporta à l'écran le témoignage suisse contre l'Allemagne hitlérienne, en faveur de la solidarité à l'égard des victimes du fascisme. Chaque pays marqua, de façon originale, par le film, cette dure et glorieuse période que fut la guerre de 1939-1945. Et *La dernière chance*, que tout le monde a vu, a laissé l'émoi d'un souvenir d'une belle œuvre de paix et de fraternité.

Or, voilà que le même metteur en scène, dans *Quatre dans une jeep*, livre sa pierre à l'édifice mal bâti de l'antisovétisme. Le point de départ pourtant, offrirait la possibilité au cinéma suisse de contribuer à l'apaisement entre les grands alliés, comme ce devait être le rôle particulier de la Suisse sur le plan diplomatique, car les *Quatre dans une jeep*, ce sont quatre sous-officiers qui coopèrent nécessairement, depuis la victoire, à Vienne, dans la zone commune aux puissances occupantes, à travers laquelle ils patrouillent dans une jeep.

On a greffé sur cette coexistence pacifique une histoire de prisonnier rapatrié qui s'évade, les crises de nerf d'une belle viennoise qui se croit traquée et les réactions que

Cet histrion du fascisme romain qui se fait appeler Malaparte est travaillé de remords. Il lui faut périod

LE COMITÉ D'ACTION

élu à l'issue de la 3^e Journée Nationale
a tenu sa première session

Le jeudi 14 juin, s'est tenue, à l'Hôtel Moderne, la première session du Comité d'Action, élu à l'issue de la Troisième Journée Nationale contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix. Sous la présidence de M. André Blumel, président du M.R.A.P., Albert Youdine, membre du Secrétariat, tira, dans un remarquable rapport, les conclusions de la Journée Nationale, dont il souligna le retentissement, et fit le tableau des tâches immédiates de notre Mouvement. Après le rapport financier de Kornbluth, membre du Secrétariat, plusieurs membres du Comité d'Action intervinrent dans la discussion, notamment Mme Françoise Leclerc, le Dr Goldman, MM. Schlamowitz, Creitz, Amor (Etudiants Marocains), Fenigstein, Kaldor (Comité de Défense des Libertés Démocratiques en Afrique Noire), Eisenberg, Sachs, Zaidman.

A l'issue des travaux, fut élu le Secrétariat du M.R.A.P. Voici les tâches qui ont été déterminées :

- 1** DIFFUSION DES RESOLUTIONS ADOPTÉES AU COURS DE LA 3^e JOURNÉE NATIONALE CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX.
Ces résolutions demandent notamment :
1° La dissolution des groupes factieux, racistes et antisémites ;
2° L'interdiction par la loi de toute exaltation à la haine et à la discrimination raciale par la presse, les livres, la radio, le cinéma, etc...
3° La révision de la loi d'amnistie aux collaborateurs et vichystes ;
4° La cessation immédiate de toutes les discriminations dont sont victimes les Nord-Africains en France et des mesures d'oppression raciales dans les pays d'outre-mer ;
5° La cessation des persécutions antisémites en Irak.
Ces résolutions, ainsi que le Manifeste à tous les hommes de bonne volonté, ont été édités sous forme de tracts à des milliers d'exemplaires.

2 LUTTE POUR L'APPLICATION DE CES RESOLUTIONS
Les événements qui se sont produits depuis la Troisième Journée Nationale confirment la nécessité de poursuivre activement la lutte pour l'application de ces résolutions. Citons en particulier : les attentats de Bagnoux contre les tombes du cimetière juif, la campagne raciste et antisémite de la presse néo-nazie (Rivarol, Le Nouveau Prométhée, etc...)
Une action sera entreprise auprès des élus pour que des lois soient votées dans le sens des résolutions de la Journée Nationale. Le M.R.A.P. continuera de manifester sa solidarité avec les victimes du racisme et de l'antisémitisme et sous quelque forme qu'ils manifestent.
Des conférences régionales antiracistes seront organisées dans différentes villes de France.

3 LA DÉFENSE DE LA PAIX
Le développement du racisme et de l'antisémitisme est indissolublement lié à l'aggravation des préparatifs de guerre. La lutte pour la paix est donc la forme la plus efficace de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme.
Les militants du M.R.A.P. doivent s'associer activement à la campagne en faveur d'un Pacte de Paix entre les cinq grandes puissances et contribuer au succès triomphal de la grande manifestation pour la Paix, qui aura lieu à Paris le 15 juillet.
Cette tâche a été soulignée par l'une des résolutions votées lors de la 3^e Journée Nationale. Il est nécessaire, en particulier, de multiplier les assemblées locales, les réunions de quartiers, de maisons, pour l'élection de délégués qui participeront au rassemblement du 15 juillet. Des milliers de collecteurs doivent se consacrer à la campagne de signatures pour le Pacte de Paix. Des personnalités de toutes tendances seront, sur le plan local comme sur le plan national, appelées à participer à ce vaste mouvement. Il n'est pas d'effort trop grand lorsqu'il s'agit de la défense de la Vie.

4 « DROIT ET LIBERTÉ »
« Droit et Liberté » est une arme importante dans la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix. Il faut défendre l'hebdomadaire du M.R.A.P., le propager plus activement. Le vendre au numéro, recueillir des abonnements doit être le souci quotidien des militants et des organisations affiliées au M.R.A.P.

5 LES RESSOURCES DU M.R.A.P.
Les dépenses occasionnées par la 3^e Journée Nationale, la publication de « Droit et Liberté », l'action continue du M.R.A.P. imposent à chaque militant le devoir d'aider à assurer, sur le plan financier, la vie du Mouvement. La souscription, la collecte de dons doivent s'intensifier encore.

PÉTAIN LIBÉRÉ 11 ans, jour pour jour, après sa trahison

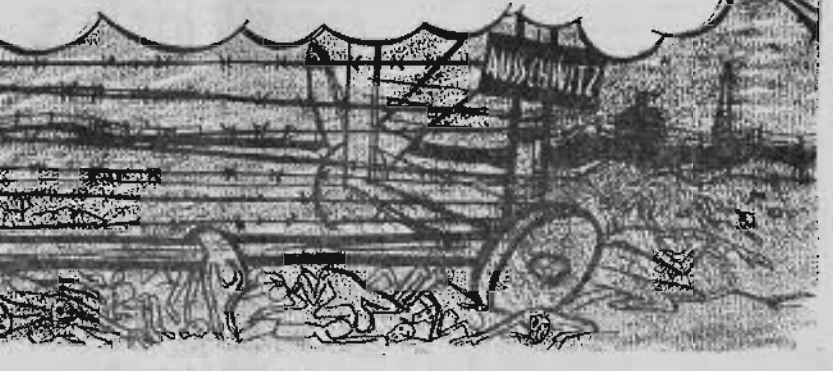
15 Juillet: Mobilisation générale pour la PAIX

(SUITE DE LA PAGE 1)
ment. Et « la Maréchale » a hautement répondu : « Nous ne demandons pas une grâce, mais une réhabilitation. » Qu'elle se tranquillise ! S'il ne tient qu'à M. René Mayer et à ses amis, tout viendra en son temps — patience !

Deux champions
Semblable cas de duplicité, par crainte des électeurs, est présenté par M. Daniel Mayer, qui a dit : « Pour dorer un peu son blason, il alla, à grand tapage, porter la contradiction à M. Isorni, l'avocat de Pétain. Ses interventions n'ont d'ailleurs pas servi que lui-même. Elles ont permis à M. Isorni d'apparaître, lui, à bon compte, comme le champion du vichysme et de grouper sur son nom les voix des fascistes avides de revanche. C'est dans ces conditions que, l'un servant de repoussoir à l'autre, ils ont été tous deux élus. »

La « raison de santé »
Ces petites curiosités électorales sont les fruits de toute une politique : la politique menée par une majorité gouvernementale qui vota l'amnistie aux collaborateurs, le pacte atlantique et le réarmement des nazis. S'il est vrai que la France, en dépit de toutes les pressions, s'est nettement prononcée pour la paix, contre le fascisme, on aurait tort de sous-estimer les dangers qui menacent la République, et en particulier l'encouragement donné aux racistes.

Le « raison de santé » qui couvre la libération de Pétain n'est qu'un prétexte. Car la justice se soucie bien peu de la santé des prisonniers quand il s'agit de patriotes emprisonnés pour faits de Résistance, comme Miquel Grant, Georges Stéphane, Laurent Sins, ou de combattants de la paix, comme Henri Martin. Pétain lui-même, alors qu'il se vassait, se souciait-il de la santé des



La population du 13^e empêche l'expulsion de 8 familles nord-africaines

Les portes et les fenêtres comme premières mesures. Débrouillez-vous ! Dès lors, les locataires, moins timides et moins naïfs que ne le désire le commissaire, constituent un comité de défense et alertent la Fédération des Locataires et M. André Marty, député du 13^e arrondissement, qui entreprend une action vigoureuse.

Les travailleurs de l'usine La Précision Mécanique, voisine de l'hôtel, se réunissent à l'appel de leurs divers syndicats, décident de défendre leurs camarades Nord-Africains et diffusent un tract adressé à la population du quartier signé par les sections syndicales C.G.T., C.F.T.C. et Autonome.

Les délégués se succèdent au commissariat et à la mairie du XIII^e. Enfin, MM. Lemasson et Voguet, conseillers municipaux, adressent une question écrite à M. Baylot pour lui demander les précisions suivantes :

- 1° En vertu de quel acte judiciaire, la société propriétaire est-elle autorisée à transformer la destination de son immeuble jusque là affecté à l'habitation ?
- 2° En vertu de quels actes judiciaires, jugement ou arrêté d'expulsion, le commissaire de Maison Blanche s'est-il cru autorisé à exiger le départ des locataires ?
- 3° Quelles sont les raisons invoquées à l'encontre des locataires pour leur refuser le bénéfice du maintien dans les lieux garantis par la loi ?

Devant l'ampleur de la chose, M. le Préfet de Police a essayé de justifier son personnel. Mais il n'explique pas comment les propriétaires de l'hôtel ont pu obtenir l'appui d'un commissaire pour aider à la réalisation d'une manœuvre commerciale qui n'est même pas autorisée par la loi.

La désinvolture avec laquelle a agi la police dans cette affaire ne s'explique guère que par le mépris le plus absolu qu'elle professe à l'égard des Nord-Africains. Mais les Nord-Africains ne sont pas décidés à se laisser faire.

Ils occupent toujours les huit chambres de l'hôtel et entendent y demeurer. Ils ont la loi pour eux, et avec toute la population du XIII^e arrondissement, ils sont résolus à la faire respecter.

Ils travaillent ... pour la Paix

Le 6 juin à Oran, 1.800 dockers ont refusé, malgré les pressions policières, de s'inscrire à la deuxième embauche. Ils s'agit de charger du matériel de guerre sur le Mékong-Dunkerque, en partance pour l'Indochine.

Des agents ont brutalisé et arrêté un dockeur, mais grâce à l'intervention et au sang froid du secrétaire du Syndicat, Sualon, et du contrôleur Barnabon, des incidents graves ont été évités.

Le 6 juin à Oran, 1.800 dockers ont refusé, malgré les pressions policières, de s'inscrire à la deuxième embauche. Ils s'agit de charger du matériel de guerre sur le Mékong-Dunkerque, en partance pour l'Indochine.

Les élections sont terminées. Chacun a voté selon ses convictions. Mais une chose est certaine. En dépit des divergences politiques, il est été recueilli dans la Seine, 100.000 dans la Loire, 85.000 dans les Alpes-Maritimes, 40.000 dans les Bouches-du-Rhône, 10.000 en Charente, 20.000 en Côte d'Or, 15.000 en Dordogne, 25.000 dans le Gard, 20.000 dans le Lot-et-Garonne, 10.000 dans la Marne, 25.000 en Moselle, 15.000 dans le Rhône, 28.635 en Seine-et-Oise, 19.500 dans le Vaucluse, etc., etc.

Partout, dans les conditions les plus différentes, des délégués sont élus pour venir ce jour-là apporter dans la capitale le salut d'un immeuble, d'un quartier ou d'une ville de France.

A Chécatagat (dans le Finistère), des assemblées populaires se tiennent sur les chalutiers qui arment pour la pêche au thon. 25 délégués sont élus, et les marins s'adresseront par radio aux autres marins pour les inviter à ratifier l'Appel du Conseil Mondial.

Trois délégués sont élus par les étudiants en philosophie, à Paris. A Mesnil-sous-Jumièze (Seine-Inférieure), village de 270 habitants, Les initiatives sont nombreuses pour trouver l'argent nécessaire au déplacement. Là, c'est une fête organisée par l'ensemble d'un quartier et qui rapportera suffisamment pour l'envoi d'un ou de deux délégués. Toutes les bonnes volontés sont à l'épreuve.

Ici, c'est une collecte chez tous les commerçants de la ville. Les objets ainsi récoltés seront mis aux enchères ou serviront à faire une tombola.

Ailleurs... Mais il faudrait des pages pour tout dire. Pour parler des jeunes qui travaillent simultanément pour Berlin (ou plus de 4.500 Français participent au Festival de la Jeunesse), et pour Paris où ils enverront 70.000 des leurs le 15 juillet. Pour parler de tous les hommes, de toutes les femmes qui diront non à la guerre et qui apporteront des millions de signatures exigeant un Pacte de Paix entre les cinq Grands et la garantie d'une paix durable.

L'Appel du Conseil Mondial de la Paix
EN vue de répondre aux aspirations d'hommes du monde entier, quel que soit le jugement porté par eux sur les causes qui engendrent les dangers de guerre mondiale,

POUR que la Paix soit affermie et que soit assurée la sécurité internationale,

NOUS réclamons la conclusion d'un pacte de la Paix entre les cinq grandes puissances : Etats-Unis d'Amérique, Union Soviétique, République Populaire Chinoise, Grande-Bretagne, France.

NOUS considérons les refus de se rencontrer à cet effet comme la preuve de desseins agressifs du gouvernement de l'empire laquelle de ces grandes puissances qui s'en rendrait responsable.

NOUS appelons toutes les nations attachées à la Paix à soutenir la revendication d'un pacte de la Paix ouvert à tous les Etats.

NOUS appuions nos signatures sous cet appel et nous invitons à signer tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, toutes les organisations qui aspirent à la consolidation de la Paix.

Quant au R.P.F. de M. de Gaulle, il ne cache plus ses sympathies pour le pétainisme, dont il se pose en successeur.

Et pendant la campagne électorale, les profanations de Bagnoux, les attentats de Nice, Quimper et Metz, l'attaque contre la Maison des Syndicats, ont prouvé de quoi sont capables les nerfs utilisés par ce groupement néo-fasciste.

Notre devoir est clair. Il faut former une ligne solide contre le racisme et la guerre qui menacent. La question n'est pas de savoir pour quelle liste tel ou tel a voté. Il faut s'unir pour conjurer le danger. Avant qu'il ne soit trop tard.

Le comité comprend les personnalités suivantes : MM. R. Bergman, professeur d'anthropologie à Ansterdam (Pays-Bas); Gunnar Dahlberg, directeur de l'Institut de génétique humaine et de biologie de la race à l'Université d'Upsal (Suède); L.C. Dunn, professeur de zoologie à Columbia University, New York (Etats-Unis); I.B.S. Holdane, professeur de biométrie à University College, Londres (Royaume-Uni); F. Ashley Montagu, professeur d'anthropologie à Rutgers University, New Brunswick (Etats-Unis) et

rapporteur du premier comité; A.E. Mourant, directeur du Laboratoire d'étude des groupes sanguins à Lister Institute, Londres (Royaume-Uni); H. Nachtstein, professeur à l'Institut de génétique de l'Université libre de Berlin (Allemagne); Harry L. Shapiro, directeur du département d'anthropologie de l'American Museum of Natural History de New-York (U.S.A.); E. Schröder, directeur adjoint du Laboratoire d'anthropologie physique à l'Institut de paléontologie humaine de Paris (France); J.C. Trévor, professeur d'anthropologie à la Faculté d'archéologie et d'anthropologie de Cambridge (Royaume-Uni); Henri V. Vallois, professeur au Muséum d'histoire naturelle, directeur du Musée de l'Homme de Paris (France); S. Zuckerman, professeur d'anatomie à l'École de médecine de l'Université de Birmingham (Royaume-Uni).

Jean-Baptiste MOCKEY un homme véritable

EN janvier 1949, le II^e Congrès interterritorial du Rassemblement Démocratique Africain se tient à Abidjan, dans le plus grand enthousiasme. En deux ans et demi, depuis le début d'année, l'admission au Front unique des peuples africains contre la discrimination raciale, pour le respect des libertés élémentaires, pour l'évolution de l'Afrique dans le cadre de l'Union Française et en alliance avec le peuple français.

« Cette fois-ci, je tiens le R.D.A. »
La grosse colonisation, les compagnies de commerce qui vivent de l'exploitation éhontée du pays, les racistes à tout crin s'agitent comme des diables dans un bémier. Jamais ces négriers n'ont accepté les réformes démocratiques accordées du bout des lèvres, en 1946, sous la pression populaire. Ils n'ont jamais cessé de mener bataille contre l'abolition des corvées et du travail forcé, contre le principe d'égalité raciale, contre l'ensemble de ces droits que les Noirs ont acquis au prix du sang et qu'ils défendent au prix du sang.

« Des hommes de cœur, des dirigeants aimés de la population »
Qui sont ces hommes qui, condamnés en mars 1950 à cinq ans de prison par la Cour d'Assises de Côte d'Ivoire, à la suite d'un inique procès, sont enfermés depuis deux ans et demi derrière les murs des prisons de la mort lente ?

Ces jeunes gens d'une trentaine d'années, de formation et d'origines diverses, les fonctionnaires Ekra et Paraso, le docteur en droit Williams, le pharmacien Mockey, sont devenus en peu de temps par leur sens politique, leur combativité, leur désintéressement et leur dévouement à la cause de leur peuple, les dirigeants incontestés de la lutte des populations de Côte d'Ivoire contre l'empire raciste et colonial.

Conseillers généraux, membres du Comité directeur du Parti démocratique de Côte d'Ivoire, ces quatre hommes sont admirés et aimés de tout un peuple dont ils incarnent les espoirs en un monde meilleur. Ayant eu l'honneur et la fierté de garder leur sort pendant plus de cinq mois,

Le racisme, dont nous connaissons trop bien la face hideuse...

Notre reproduction ci-dessous un extrait d'un article publié dans le dernier numéro du « BULLETIN DE NOS COMMUNAUTÉS », organe du judaïsme d'Alsace et de Lorraine : « Quoique cette quinzaine soit en fait réservée aux seuls événements avec incidence juive, nous ne pouvons pas passer sous silence évidemment, en dernière analyse, propose matière à réflexion du J.M. C'est l'exécution du Noir Willie Mc Gee, accusé d'avoir abusé d'une femme blanche. Rien que l'énoncé du chef d'accusation qui, à l'échelle de la criminalité, est en somme un « péché mignon », nous impose la

Réunie à Paris, une assemblée internationale de savants condamne le racisme

Il y a un an, un groupe de savants appartenant à différentes disciplines, publiant, sous le patronage de l'UNESCO, une importante déclaration montrant que le racisme est injustifiable devant la science. Pour compléter et préciser cette déclaration, d'autres savants, anthropologues et biologistes, viennent de tenir à Paris, une conférence de quatre jours. A l'issue de leurs travaux, ils ont adopté à l'unanimité les conclusions que voici :

Appelés à se prononcer sur l'état actuel de la question raciale à la lumière des recherches biologiques modernes, anthropologues et biologistes, réunis sous les auspices de l'UNESCO, se sont accordés sur les points suivants :

Ils reconnaissent que l'espèce humaine tend à se différencier selon des processus extrêmement complexes qui aboutissent parfois à la formation de races génétiquement distinctes. Ils affirment que les groupes nationaux, religieux et culturels ne

peuvent être considérés comme des races, et estiment nécessaire de limiter le concept de race exclusivement aux caractères physiques de nature héréditaire. Ils soulignent que les différences biologiques entre les hommes sont plus grandes à l'intérieur d'une même race qu'entre une race à l'autre.

Ils rappellent en outre qu'il n'est pas prouvé que les croisements de races aient des effets biologiques néfastes; les effets sociaux — bons ou mauvais — des croisements de races peuvent, dans la plupart des cas, être attribués à des facteurs sociaux.

En ce qui concerne les différences psychologiques entre groupes humains, ils s'accordent à reconnaître que la culture et le milieu jouent un rôle considérable dans la genèse de ces différences, et que l'on n'a pas pu jusqu'à présent établir l'exis-

Yves MATHIEU.

Les assassins d'Oradour acquittés avec les félicitations des juges !

Les anciens résistants et les victimes du nazisme commémoreraient, il y a quelques jours, le septième anniversaire du massacre d'Oradour-sur-Glane.

Le tribunal militaire de Bordeaux vient de marquer cet événement en acquittant cinquante des S.S. de la division Das Reich qui se distingua particulièrement au cours de cette monstrueuse expédition.

Le président Guyonnet-Dupérat, qui condamna il y a quelques temps le parachutiste Michel Botin pour son activité en faveur de la paix, a rendu hommage aux criminels de guerre et les a qualifiés de « vaillants combattants ».

JOLIOT-CURIE indésirable en Angleterre

La démocratie anglaise vient d'échapper à la plus grave menace de son histoire : le grand savant français Joliot-Curie avait osé solliciter l'autorisation de pénétrer sur son territoire pour assister à une réunion organisée par le Comité britannique de la Paix !

Dieu merci, M. le Ministre de l'Intérieur veillait : le visa de M. Joliot-Curie a été refusé.

Après les interdictions massives qui ont abouti à empêcher la tenue du deuxième Congrès Mondial de la Paix à Sheffield, ce nouvel exploit place le très socialiste ministre de l'Intérieur au premier rang



Les instructeurs de la nouvelle Wehrmacht

Le journal allemand (de l'Ouest) Der Tag, annonce que, pour l'instruction des nouvelles troupes allemandes et des troupes d'occupation américaines, seront employés des officiers qui ont combattu en Corée et ont fait les expériences permises d'instruire les soldats de M. Mac Cloy et les mercenaires d'Adenauer selon « les méthodes de la guerre moderne ».

IRAK Antisémitisme, caisses vides et préparatifs de guerre

Le gouvernement irakien vient d'adopter une série de mesures visant à freiner l'exode des Juifs fuyant l'Irak et ses persécutions raciales.

Désormais, les Juifs ne pourront quitter le pays que dans les cas suivants :

Ces décrets ont été promulgués pour empêcher les Juifs d'exporter leurs biens et permettre au gouvernement de léter leur spoliation pour combler son déficit budgétaire.

Les mesures antisémites ont aussi pour objectif de camoufler une poli-

La religion des gangsters et celle des policiers

Nous avons vu que, dans les films américains, le rôle du vilain gangster était de plus en plus confié aux acteurs qui ont la chance de posséder un joli faciès de métrage.

Cette pratique semble s'inspirer des mœurs policières des U.S.A. comme en témoigne une requête de la Ligue contre la Diffamation du R. W. Brith, adressée à quelques 2.500 chefs de la police.

Cette requête sollicitait de la police d'éviter l'emploi des termes chrétiens et juifs dans la désignation des criminels, ainsi que les phrases : « L'apparence d'un juif, a le type juif, dans leur signalement ».

Près de cinq cents réponses ont accédé à cette demande. Cependant, il serait étonnant que les G-Men se fassent sermonner pour contrevenir à cette règle de la bienséance.

C'est tellement plus commode dans le service, que les gangsters aient des têtes spéciales !...

Aux U. S. A. Un noir torturé par les bandits du K.K.K.

Les sauvages du K.K.K. viennent d'inscrire un nouvel exploit à leur actif.

À Raleigh (E.-U.), le 19 juin, un chirurgien a été appelé au chevet d'un Noir pour extraire divers objets qu'un groupe d'hommes masqués l'avaient obligé d'avaler.

Après l'avoir attaché et brutalisé, les bandits lui avaient introduit dans le gosier successivement sept bombes de moteur, des clés, une cartouche de fusil, une lame de couteau et un manomètre.

Grâce à une intervention chirurgicale, tous ces objets ont été retirés de l'œsophage et de l'estomac du malheureux.

Quant aux auteurs de cette infamie, ils sont toujours en liberté.

BREF...

- EGYPTÉ : Une dizaine d'étudiants ont été arrêtés pour distribution de tracts. Deux jeunes gens, arrêtés alors qu'ils faisaient signer l'appel de Stockholm, ont été livrés aux autorités d'Athènes.
- Inauguration : Une nouvelle prison vient d'être achevée à Kayseri; elle pourra recevoir 1.000 détenus.
- FRANCE : On liquide : En 1950, la France a eu 6.168 faillites ou liquidations judiciaires. Ce record sera largement battu en 1951... La situation de la Banque de France, arrêtée au 31 mai, fait apparaître une nouvelle inflation de 50.690 millions.
- ISRAËL : Un voyage : D'après « Hamischmar » du 6 mai, le voyage de M. Ben Gourion aux U.S.A. aurait pour but une alliance politique, économique et militaire. Le 15 mai, a été votée une loi fixant à 47 heures la semaine de travail.
- ITALIE : On libère : Cinq nouveaux criminels de guerre japonais ont été libérés sur parole ce qui porte à 276 le nombre de libérations effectuées dans ces conditions.
- AVANTI : Augusto de Marsanini, ex-sous-secrétaire d'Etat à la Marine de Mussolini et chef des néo-fascistes siciliens, a obtenu 13 pour cent des voix aux récentes élections. Tout au long de sa campagne, il n'a cessé de proclamer que Mussolini était un héros.
- TURQUIE : Techniciens occidentaux : Le 5 mai, 60 nouveaux experts militaires américains sont arrivés en Turquie.
- U. S. A. : Aux cols : Dans 23 ports, 650 navires sont immobilisés par la grève de 40.000 marins qui réclament une augmentation de salaire de 25 pour cent, la semaine de 40 heures et des congés payés.

DERNIERE EDITION



La photographie ci-contre a été prise dans une vitrine, dans une librairie de Madrid.

Il s'agit d'une nouvelle édition de « Mein Kampf » que les services franquistes se sont empressés de répandre dans toute l'Espagne.

Cependant, les stratèges occidentaux gardent toute leur confiance dans le régime de Franco. Ils envisagent, en effet, d'inclure l'Espagne dans le Pacte Atlantique.

OBSÈQUES

Le jeudi 14 juin, les habitants de Hambourg ont bénéficié d'un spectacle peu ordinaire.

Dans le hall d'une grande gare, était exposé un cercueil chargé de gerbes et de couronnes.

Au-dessus, une inscription : « C'est notre confiance en Adenauer ».

Les travailleurs trompés. Le Préfet de Police socialiste de Hambourg a fait enterrer le cercueil dans le couranç de la journée. C'est tout ce qui lui restait à faire.

Sollicitude de l'Européen



Les Européens s'intéressent à la culture marocaine, disent les documents officiels. Cette photo nous montre de quelle façon. Dernièrement, pour capturer le fameux tueur de Tadla, la police a tué quatre Marocains. Ce fait, que la grande presse s'est bien gardée de signaler, révèle toute la brutalité raciste exercée par les colons.

Les nazis de Corée

Miss Monica Felton, présidente travailliste du Conseil municipal de la ville de Stevenage (banlieue de Londres) a déclaré, retour de Corée où elle était allée en délégation : « La politique suivie par les Américains en Corée est comparable à celle des nazis à l'égard des Juifs ».

Quelques instants après, M. Hugh Dalton, ministre de l'Économie du gouvernement travailliste, l'a révoquée de ses fonctions en donnant pour prétexte que Miss Felton n'avait averti personne de son départ...

Parce qu'ils payaient bien leurs impôts LES CONTRIBUABLES VOSGIENS ont eu droit à une place

(SUITE DE LA PAGE 1)

Ici commence l'histoire de ce que nous connaissons comme la place des Vosges.

Il est difficile, sans doute, de trouver qui que ce soit, un promeneur, un passant, un touriste, ou bien encore un habitant, qui ne soit amoureux de cet endroit que Mme de Sévigné appelait tout simplement « La Place ».

Elle y naquit au 1 bis, le 6 février 1626, tout près de la maison royale construite pour Henry IV. Marie de Rabutin (c'était son autre nom) fut le premier personnage littéraire à y écrire. Qui pourrait rêver cadre plus propice à l'inspiration que ces arcades harmonieuses aux calmes enjambées, ces maisons grises et roses, éclatantes sous le soleil, et qui conservent une teinte douce quand le ciel est mat.

Si nous pénétrons à l'intérieur des cours, nous y trouvons des pavés disjoints et l'herbe verte qui pousse là, comme pour faire oublier que nous sommes en plein Paris.

Promenade littéraire

Puisque nous parlons de célébrités, voulez-vous que nous fassions une promenade à la fois dans l'histoire et autour de la place ?

Le 17, habita Bossuet, de 1682 à 1694.

Le 8, vécurent tour à tour Théophile Gautier et Alphonse Doucet. Victor Hugo choisit le 6 bis pour écrire, de 1833 à

1848, Marie Tudor, Angelo, Ruy Blas, Les Burgraves, Les Feuilles d'Automne et... d'autres chefs-d'œuvre.

Depuis 1905, l'hôtel particulier qu'il habita est transformé en « musée Victor Hugo ».

Les avatars de Louis XIII

Mais « La Place » n'a pas qu'une histoire littéraire...

De place Royale, elle devient place des Fédérés à la Révolution de 1789, puis place de l'Indivisibilité en 1793; ce n'est que le 1er Vendémiaire de l'an IX, et définitivement en 1870, qu'elle est baptisée place des Vosges, en hommage aux contribuables vosgiens qui payaient le plus d'impôts à la Nation...

Au XVII^e siècle, elle fut le centre de la mode, le promenoir des Parisiens, véritable forum habité par les financiers, les gros marchands et les grands seigneurs.

Pendant la Fronde, elle fut le camp retranché des troupes de la ville de Paris. Canté les passait en revue chaque jour.

Voyez-vous la statue qui se trouve juste au centre du square, nombre vert de cette place rose ?

Ce n'est pas celle que fit élever en 1639 le cardinal de Richelieu au Dauphin Louis, troisième du nom. Elle était si ridiculement empoussiérée qu'elle fut remplacée par une fontaine alimentée par les eaux de l'Ourcq en 1811. Sept ans plus tard, Louis XIII vint reprendre cette place, qu'il occupa encore aujourd'hui, mais cette fois sous la forme d'une très belle sculpture de Cortot et Dupaty.

Tranquillement, la place des Vosges poursuit sa route à travers le temps. Plus de célébrités à signaler sous les toits réguliers de ces vieux bâtiments. Le

Paul ROBESON: Artiste et Citoyen

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Je vis dans les travailleurs les véritables alliés de mon peuple.

Dès lors, pendant deux années (c'était en 1936-37), je consacrai tout mon temps à la création de théâtres pour les travailleurs en Grande-Bretagne, à développer une culture prolétarienne dans le plein sens du mot.

Je savais qu'ainsi, je luttais aussi pour mon peuple, pour les Noirs. La plupart d'entre eux sont des travailleurs, comme ces mineurs gallois que je connaissais si bien. Je liai ensemble tous ces problèmes. Je constatai que la même aristocratie britannique opprimait les travailleurs blancs anglais, gallois, écossais et les Noirs d'Afrique et des Indes occidentales.

Aujourd'hui, je me sens l'un des membres de cette famille du peuple noir d'Amérique, dans lequel je suis né, et je me sens proche aussi de mes cousins d'Afrique et des Indes occidentales.

ES faits devinrent clairs pour moi quand, un jour, à Londres, au début des années 30, j'allai chanter pour des travailleurs en lutte pour un meilleur salaire et de meilleures conditions de travail.

Je vis dans les travailleurs les véritables alliés de mon peuple.

Dès lors, pendant deux années (c'était en 1936-37), je consacrai tout mon temps à la création de théâtres pour les travailleurs en Grande-Bretagne, à développer une culture prolétarienne dans le plein sens du mot.

Je savais qu'ainsi, je luttais aussi pour mon peuple, pour les Noirs. La plupart d'entre eux sont des travailleurs, comme ces mineurs gallois que je connaissais si bien. Je liai ensemble tous ces problèmes. Je constatai que la même aristocratie britannique opprimait les travailleurs blancs anglais, gallois, écossais et les Noirs d'Afrique et des Indes occidentales.

Aujourd'hui, je me sens l'un des membres de cette famille du peuple noir d'Amérique, dans lequel je suis né, et je me sens proche aussi de mes cousins d'Afrique et des Indes occidentales.

ES faits devinrent clairs pour moi quand, un jour, à Londres, au début des années 30, j'allai chanter pour des travailleurs en lutte pour un meilleur salaire et de meilleures conditions de travail.

Je vis dans les travailleurs les véritables alliés de mon peuple.

Dès lors, pendant deux années (c'était en 1936-37), je consacrai tout mon temps à la création de théâtres pour les travailleurs en Grande-Bretagne, à développer une culture prolétarienne dans le plein sens du mot.

Je savais qu'ainsi, je luttais aussi pour mon peuple, pour les Noirs. La plupart d'entre eux sont des travailleurs, comme ces mineurs gallois que je connaissais si bien. Je liai ensemble tous ces problèmes. Je constatai que la même aristocratie britannique opprimait les travailleurs blancs anglais, gallois, écossais et les Noirs d'Afrique et des Indes occidentales.

Aujourd'hui, je me sens l'un des membres de cette famille du peuple noir d'Amérique, dans lequel je suis né, et je me sens proche aussi de mes cousins d'Afrique et des Indes occidentales.

ES faits devinrent clairs pour moi quand, un jour, à Londres, au début des années 30, j'allai chanter pour des travailleurs en lutte pour un meilleur salaire et de meilleures conditions de travail.

besoin pour nous conduire et nous donner la force. Aussi, devons-nous sauver les onze dirigeants de la classe ouvrière américaine. Nous devons sauver le Dr du Bois et William Patterson. Ce faisant, nous sauverons des milliers, que dis-je ? des millions d'hommes; car ainsi nous écarterons la terreur suspendue sur la tête et sur la vie de tous les travailleurs, de tous les intellectuels et des libéraux, de tout le peuple noir.

Les forces du libéralisme progressiste sont en mesure, si elles sont pleinement unies et utilisées, d'amener le peuple américain à la paix et à l'amitié qu'il désire si visiblement.

Ce sont ces profondes convictions qui expliquent les déclarations que j'ai faites pour la paix, à Paris, il y a deux ans, et mes espoirs, et mes luttés quotidiennes. Je ne fais pas de grandes sacrifices méritant des explications fastidieuses. Je ne fais qu'accomplir, aussi bien qu'il m'est possible, mon devoir envers la famille humaine à laquelle je suis fier d'appartenir.

EINSTEIN: Tout est relatif...

Le professeur Fritze Kalin, qui va publier prochainement le Livre de la Nature, expose quelques vérités qui découlent des problèmes de la relativité. Il donne des exemples de ce qu'on pourrait appeler la physique amusante d'après Einstein.

Relativité des distances

Du plafond d'un compartiment se détache une ampoule électrique qui tombe sur la tête d'un voyageur. Un témoin de l'extérieur déclare :

« L'ampoule est tombée perpendiculairement et a parcouru du plafond à la tête 1 m. 50. »

Pas du tout, affirme le gardien d'un poste-cigare devant lequel le train passait : l'ampoule est tombée obliquement et a parcouru 6 mètres avant d'atteindre la tête du voyageur.

Mais un observateur de Mars, qui aurait suivi l'éclatant avec un télescope, aurait déclaré : « La lampe ardente a volé sur une course en spirale de 88 kilomètres en même temps que la terre en rotation autour du soleil. »

« Qui a raison ? Tous les trois, déclare l'auteur. Il n'y a pas de mesures absolues. »

Autre exemple

Un ligne qui vous lisez sur votre journal est droit, mais faites-la suivre dans l'espace, elle fera le tour de la terre. Un géométrien vous déclarera : « Sur la terre, toutes les lignes sont des arcs de cercle. »

Relativité du temps

Sur la terre, les machines travaillent d'autant plus lentement qu'elles sont plus près du centre. Une montre va plus vite à la cime du mont Blanc que celle qui se trouve au fond de la vallée. Certes, cette différence est minime, et il faudrait attendre plusieurs millions d'années pour constater un écart d'une seconde. Mais cette différence existe.

Altération des poids et des diamètres

Parlant de la théorie d'Einstein, que le poids et le diamètre d'un corps en mouvement changent, l'auteur déclare que si un homme se déplaçait avec une vitesse supérieure à 300.000 kilomètres à la seconde, son corps deviendrait compact, ses yeux rigides comme du verre, les pulsations de son cœur iraient en se ralentissant et son sang se comporterait comme celui d'une liège en libargie.

« Par contre, si la terre s'arrêtait de tourner, elle se gonflerait comme une goutte d'eau transformée en bulle de savon : un rayon deviendrait dans nos doigts large comme un arbre et nos dents atteindraient les nuages. Mais personne ne s'apercevrait de ces phénomènes, parce que tout s'accroîtrait dans les mêmes proportions. »

(« Tempo », Milan.)

LES TEMPS SONT DURS...

Le fait le plus caractéristique et le plus révélateur de la mascarade David Rousset à Bruxelles n'a pas eu lieu dans l'enceinte de ce tribunal où ont siégé et témoigné la plus belle collection de traités et d'espions internationaux jamais réunis à ce jour, mais dans le rapide Paris-Bruxelles.

Alors que M. le Colonel Manhès se rendait à l'invitation de la Fédération des Déportés Belges, deux policiers en civil firent irruption dans son compartiment.

— M. le Colonel Manhès ?

— Oui.

— Nous avons ordre de vous arrêter. Veuillez nous suivre.

— Ah ! Mais pas du tout. J'ai payé ma place. Si vous voulez me surveiller, vous n'avez qu'à rester là.

Arrivé à la gare, M. Manhès était discrètement débarqué en contre-voie de l'autre côté, ses amis l'attendaient avec des fleurs et conduits dans un bureau de l'immeuble de la sûreté situé au 6^e étage.

En gravissant, M. Manhès constata :

— Ça me rappelle la rue des Saussaies...

— ?

— Oui, rue des Saussaies, le barreau où le Gestapo m'interrogeait se trouvait aussi au 6^e étage.

Dans le bureau, un policier entreprit de lui faire signer une déclaration par laquelle il reconnaissait que l'entrée en Belgique lui était définitivement interdite. Comme il le refusait, le policier le signa lui-même et lui remit en disant :

— Vous pouvez en emporter un exemplaire.

— Volontiers, je placerais ça à côté de ma croix de guerre belge... Ça me fera un souvenir...

Le fonctionnaire, très gêné, murmura quelques formules sur la dureté des temps et exprima le regret que son supérieur hiérarchique fût absent; sinon, ajouta-t-il, il vous aurai certainement invité à dîner.

— Tiens, le Gestapo aussi voulait me faire mettre à table... Elle n'y est pas parvenue.

Quelques instants plus tard, M. le Colonel Manhès, président de la F.N.D.R.P., était reconduit à la frontière manu militari.

Pendant que David Rousset et ses collègues insultaient l'Union Soviétique et prouvaient des attitudes pour les photographes de tous les journaux réactionnaires d'Europe.



Aux Etats-Unis aussi, on signe pour la Paix

Tous étaient résolus à sauvegarder la vraie Amérique. Cette Amérique veut pour ses enfants la possibilité de grandir sans craintes. Elle veut qu'il se développe dans un pays qui ne connaît pas la misère, ni les taudis, ni l'oppression raciale, un pays qui reconnaisse les changements qui surviennent dans un monde de mode de vie différent; un pays qui refuse de sacrifier sa précieuse jeunesse à la folie et aux appétits des héritiers peu nombreux, mais puissants, de la tradition américaine des barons-voleurs et des impérialistes gangsters.

Cette Amérique-là, joyeux et responsable, assume la grave responsabilité d'imposer la paix contre nos propres partisans de la destruction.

LA MARCHÉ de HITLER

Qui donc a prétendu que la Base-Saxe était le berceau du néo-nazisme ?

Les autorités de Luebecke viennent d'en infliger un cinquant démenti.

Comme le Parti socialiste du Reich leur demandait l'autorisation de faire un air préféré des nazis, la Marche de Badonvillers au cours de ses réunions politiques, celles-ci ont refusé et en ont donné la raison :

La Marche de Badonvillers ne doit être jouée « qu'en présence du Führer et Chancelier du Reich Adolf Hitler ».

Ah mais !

ROBINSON ET LE GOLF ATLANTIQUE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

faire chez lui, que pour jouer au golf, ait approuvé à Paris un zéchantillon de sa fameuse démocratie.

Après miss Cleveland, évêque de l'hôpital américain de Neuilly, R. Robinson vient de constater à son départ que le racisme américain gagne tous les jours du terrain en France, au fur et à mesure de l'application du plan Marshall et du pacte atlantique. Là-dessous, les étudiants noirs américains qui vivent chez nous, sont minimes. Il y a quelques temps, il n'y avait pas de racisme antinoir en France. Il y a l'âge des « surplus alliés ». Il y a un

mois, Robinson déclarait : « En Amérique, tous les hommes BLANCS ou NOIRS ont leur chance. J'en suis la preuve. »

Puisque cet incident lui inspire de saines réflexions. Ceci n'a rien à la néphalé conduite de M. Canivet, dont la servilité nous paraît injurieuse.

Il appartient aux Français d'apprendre aux Canivet de toute sorte le respect dû à la dignité humaine et le sens des valeurs qui ne se mesurent pas en unité-dollar.

LES gens d'Amérique sont la force. Ils peuvent, s'ils le veulent, sauver leur pays. Mais, cela signifie sauver toute précieuse vie — celle de Mc Gee, celle des Six de Trenton. Cela signifie préserver les droits et la liberté de ceux qui sont les plus capables de se sacrifier pour la « famille ».

Nous ne devons pas admettre qu'ils soient sacrifiés. Nous en avons

Les victimes de FALKENHAUSEN condamnées aux dépens

On aura tout vu !

A peine le ministre de la « Justice » de Belgique, avait-il signé l'ordre de libération de Falkenhausen et de ses complices, que douze familles de patriotes fusillés par les nazis furent sommées de payer dans les 15 jours les frais du procès du bourreau de la Belgique !

Il faut préciser que ces familles qui s'étaient constituées partie-civile, avaient été déboutées de leur action et condamnées aux dépens.

De nombreuses protestations s'élevèrent, d'autant plus vives qu'elles concernaient des victimes de guerre de toutes conséquences pécuniaires d'un dévoué éventuel.

Les veuves des victimes du nazisme eurent gain de cause. Elles ne paieront rien du procès.

SUR UNE MUSIQUE AMERICAINE

Un dimanche soir, dans un dancing parisien... Entrent deux Noirs qui promettent place à une table... Quel de plus normal ?

Pourtant, un touriste sud-américain ne semble pas d'accord :

« C'est un scandale ! Jamais on ne voit cela dans mon pays. Des Noirs dans ce dancing ainsi des Blancs, c'est toujours pareil, on en trouve partout de ceux-là, dit-il à la jeune femme qui danse avec lui. Et comme celle-ci s'étonne, il ajoute :

Un dimanche soir, dans un dancing parisien... Entrent deux Noirs qui promettent place à une table... Quel de plus normal ?

Pourtant, un touriste sud-américain ne semble pas d'accord :

« C'est un scandale ! Jamais on ne voit cela dans mon pays. Des Noirs dans ce dancing ainsi des Blancs, c'est toujours pareil, on en trouve partout de ceux-là, dit-il à la jeune femme qui danse avec lui. Et comme celle-ci s'étonne, il ajoute :

Chez moi, et y a longtemps qu'ils serment dehors. D'ailleurs, c'est simple, personne n'aurait accepté ces chiens... La jeune femme a fait un effort pour garder son calme. Plantant au milieu d'un tango le Sud-Américain raciste, mais déconfit, elle s'en va inviter l'un des Noirs à danser.

L'histoire ne dit pas si le touriste est revenu... Et s'il a compris que le racisme n'avait pas cours en France.

FROID
Ménager Commercial

Concessionnaire de PRESTCOLD Refrigeration (Cowley - Oxford - England)

Consultez nos tarifs Conditions de paiement sur demande

OXFORDCOLD

2. Rue Riboutté - PARIS (9^e) - Tél. : TAItbout 82-45

Mines de plomb

La police de la Rhénanie du Nord (Afrique du Sud) a procédé à l'arrestation de cinq travailleurs africains, accusés d'avoir « incité » leurs camarades à manifester contre les conditions esclavagistes de travail qui leur sont réservées.

L'Anglo-American Corporation, qui emploie 3.000 à 4.000 Africains dans ses mines de plomb et de zinc, avait constaté un ralentissement dans le rendement et une recrudescence de l'activité syndicale.